

**Xavier Forneret**  
**Un pauvre honteux**

Il l'a tirée  
De sa poche percée,  
L'a mise sous ses yeux;  
Et l'a bien regardée  
En disant : « Malheureux! »

Il l'a soufflée  
De sa bouche humectée;  
Il avait presque peur  
D'une horrible pensée  
Qui vint le prendre au coeur.

Il l'a mouillée  
D'une larme gelée  
Qui fondit par hasard;  
Sa chambre était trouée  
Encor plus qu'un bazar.

Il l'a frottée,  
Ne l'a pas réchauffée,  
A peine il la sentait :  
Car, par le froid pincée  
Elle se retirait.

Il l'a pesée  
Comme on pèse une idée,  
En l'appuyant sur l'air.  
Puis il l'a mesurée  
Avec du fil de fer.

Il l'a touchée  
De sa lèvre ridée. -  
D'un frénétique effroi  
Elle s'est écriée :  
Adieu, embrasse-moi!

Il l'a baisée.  
Et après l'a croisée  
Sur l'horloge du corps,  
Qui rendait, mal montée,  
De mats et lourds accords.

Il l'a palpée  
D'une main décidée  
A la faire mourir. -  
- Oui, c'est une bouchée  
Dont on peut se nourrir.

Il l'a pliée,  
Il l'a cassée,  
Il l'a placée,  
Il l'a coupée;  
Il l'a lavée,  
Il l'a portée,  
Il l'a grillée,  
Il l'a mangée

- Quand il n'était pas grand, on lui avait dit : - Si tu as faim, mange une de tes mains.